

JANV  
2025

# l'Inachevée

1H50 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS  
DIMANCHE 12 JANVIER · 17H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS  
MERCREDI 15 JANVIER · 20H



**JOHANN ADAM HILLER** 1728 - 1804

Ouverture de la Chasse – 10'

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756 - 1791

Concerto pour piano et orchestre n°9 "Jeunehomme" – 32'

**Arielle Beck** piano

**FRANZ SCHUBERT** 1797 - 1828

Symphonie n°8 « Inachevée » – 25''

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756 - 1791

Une petite musique de nuit – 16'

**Bruno Weil** direction



LE GROUPE LA POSTE

L'Inachevée  
DIRECTION **BRUNO WEIL**



# L'Inachevée

Concerts dirigés par Bruno Weil

Pressentiments. Pressentiments, tout d'abord, avec les deux œuvres de Mozart. Le fameux **Concerto pour piano** dit "**Jeunehomme**" apparaît d'une modernité et d'une audace inédites. Il en va tout autant de la célèbre **Petite musique de nuit** dont l'écriture malicieuse et imprévisible dépasse de loin le style galant de l'époque. Enfin, la **Symphonie "Inachevée"** de Schubert se révèle tout aussi prémonitoire. En créant un univers sonore nouveau et inattendu, le compositeur ouvre des perspectives inouïes pour les compositeurs du romantisme de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.



# Ouverture de la Chasse

## Johann Adam Hiller

### À l'origine de l'opéra allemand

Premier chef de l'histoire du prestigieux Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, entre 1781 et 1785, Johann Adam Hiller fut à la fois un remarquable organisateur de la vie musicale de la Saxe, mais aussi un éditeur et un chroniqueur de talent. Il succéda à Jean-Sébastien Bach au poste de *cantor* de l'église Saint-Thomas de Leipzig. Malheureusement, la plupart de ses œuvres ont été soit oubliées soit égarées. Très injustement, le nom de ce musicien reste seulement attaché à un cycle de *Variations et fugue sur un thème* de Hiller, qui fut composé en 1907 par Max Reger !

Hiller laissa à la postérité un certain nombre de *lieder*, cantates d'église et comédies lyriques dont des *Singspiel* - genre musical mêlant dialogues parlés et chants - annonçant la naissance de l'opéra comique allemand.

**Die Jagd (La Chasse)** demeure le plus célèbre de ses ouvrages. Ce *Singspiel* en trois actes fut composé en 1770 sur un livret de Christian Felix Weiße. Goethe et Wagner en admirèrent l'écriture. L'ouverture est d'une vivacité réjouissante, italienne dans son inspiration mélodique, française par la qualité de sa polyphonie et elle n'est pas sans rappeler non plus, l'élégance des symphonies de Haydn.

Le saviez  
-VOUS

?

Pour les historiens du 19<sup>e</sup> siècle, le *Singspiel*, littéralement « chanté joué », tend à qualifier tout le répertoire lyrique de langue allemande qui alterne des numéros dansés, des airs chantés et des dialogues parlés. Les mélodies sont issues du répertoire populaire et le sujet en est souvent comique ou féérique, mais parfois aussi moraliste.



**HILLER**

**Ouverture de la Chasse**

Orchestre du Gewandhaus de Leipzig  
Herbert Blomstedt, direction  
(Querstand)



# Concerto pour piano et orchestre n°9 "Jeunehomme" **Wolfgang Amadeus Mozart**

Arielle Beck piano

1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo

“ *Ce qui est intéressant, c'est que la destinataire d'un tel concerto soit française, et que ce soit à une française que soit offert cet éclatant défi à la galanterie.*

**Jean et Brigitte Massin** *Wolfgang Amadeus Mozart*

## Un tournant dans la production mozartienne

Mademoiselle Jeunehomme, puisque c'est d'elle dont il s'agit, reçut la dédicace du **Concerto en mi bémol majeur** composé à Salzbourg en 1777. Peut-on parler d'une commande ? Certains musicologues en doutent tout comme ils s'interrogent sur la destinataire de la partition. D'ailleurs, on ne sait pas grand-chose de cette pianiste française. L'origine de la dédicace est d'autant plus curieuse que la correspondance entre Wolfgang et son père, Leopold, mentionne à plusieurs reprises le nom de *Jeunehomme*, mais à chaque fois dans une orthographe différente ! Plus encore, on s'étonnera qu'aucun programme de l'époque ne mentionne un récital de la "Mademoiselle" !

L'œuvre marque un tournant dans la production mozartienne. Après les sonates, sérénades et symphonies des années précédentes, la nouvelle partition est d'une modernité et d'une audace inédites. L'écriture semble avoir rompu avec le style galant, l'esprit français alors en vogue dans les cours d'Europe. La durée de l'œuvre, tout d'abord, est exceptionnelle : plus d'une demi-heure ! Ensuite, le langage si puissant et l'écriture complexe s'adressent à un public connaisseur et attentif. Cette difficulté fut d'ailleurs, pour l'éditeur parisien Sieber, un prétexte idéal pour refuser tout net de publier une œuvre dont il estimait que la programmation ferait fuir le public.

## Premier mouvement Allegro

L'*Allegro* s'ouvre sur un échange intense entre le piano et l'orchestre. Le thème est assuré en commun, ce qui était déjà une étrangeté pour l'époque où une telle fusion ne devait pas se produire aussi rapidement. Qui plus est, Mozart sait qu'il construit une œuvre de vaste proportion. Il prend donc le temps de développer chaque partie et de creuser les thèmes, de telle sorte que toute digression ou ornementation est prohibée. L'orchestre et le piano modulent sans cesse, faisant jaillir des effets expressifs remarquables.

## Deuxième mouvement Andantino

L'*Andantino* en ut mineur - c'est la première fois que Mozart fait appel dans un concerto pour piano à une tonalité en mineur - offre un contraste saisissant avec le premier mouvement. Le climat de douleur et de drame à peine voilé s'impose dès les premières mesures.

## Troisième mouvement Rondo

Le *finale*, un *rondo* (*presto*) est plus proche encore du style beethovénien des **Troisième et Quatrième concertos**, par exemple, que du style "galant". La virtuosité est impressionnante avec des traits qui sont au service d'une expressivité sans cesse renouvelée : brusques arrêts, relances inattendues des phrases, modulations audacieuses, insertion d'un surprenant *Menuetto cantabile*... Mozart laisse son imagination vagabonder à la conquête d'un univers dont il a conscience qu'il reste encore à explorer.



Le saviez  
-VOUS

?

Le **Concerto pour piano n°9** de Mozart semble écrit pour une pianiste française, une *Mlle Jeunehomme*. La jeune femme est en réalité la fille aînée du chorégraphe français Jean-Georges Noverre. Née en 1749, elle se marie à un commerçant viennois et prend le nom de Jenamy, ce que certains biographes traduisent par *Jeunehomme*. Mozart fait sa connaissance en 1773 puis la croise de nouveau à la fin de l'année 1776. Stimulé par ses dons ou simplement heureux de nouer des contacts avec des personnalités parisiennes et de se garantir ainsi une réputation au-delà des limites étroites de Salzbourg, il rédige pour elle son œuvre la plus avancée dans le domaine concertant.



**MOZART**  
Concerto pour piano "Jeunehomme"  
Wiener Philharmoniker  
Karl Böhm, direction  
(Deutsche Grammophon)

# Symphonie n°8 « Inachevée »

## Franz Schubert

1. **Allegro moderato**
2. **Andante con moto**

“ Voulais-je chanter l'amour, il m'entraînait vers la douleur, voulais-je chanter la douleur, elle m'entraînait vers l'amour.

### Extrait d'un texte de Schubert

*Mein Traum - 1822, dont la Symphonie « Inachevée » pourrait être inspirée*

### La voix de l'âme

Les premières mesures de la **Symphonie en si mineur** datent du 30 octobre 1822. Après deux mouvements et quelques pages hâtivement écrites du *scherzo*, Schubert se résout à arrêter la composition.

Il pense offrir la partition à la Société musicale de Styrie qui l'a accueilli en tant que nouveau membre. L'un des sociétaires, Anselm Hüttenbrenner, garde pour lui le précieux manuscrit pendant quarante ans. La création de la partition a lieu à Vienne le 17 décembre 1865, sous la direction de Johann Herbeck. Pour faire bonne mesure, on ajoute comme final celui de la **Troisième Symphonie**.

### Premier mouvement **Allegro moderato**

Dès les premières mesures de l'*Allegro moderato*, violoncelles et contrebasses exposent le thème à la fois lyrique et dramatique. Le climat profondément dépressif du mouvement en si mineur et l'utilisation alors inédite de trois trombones accentuent l'aspect tragique de l'œuvre. Le murmure des cordes graves enfle dans une course à l'abîme, rappelant quelque *lied* passé. Les trois figures mélodiques du mouvement se développent en un flot inextinguible, subissant

de nombreuses mutations puis laissant aux vents le soin de tenir le chant.

### Deuxième mouvement **Andante con moto**

L'*Andante con moto* affirme bien davantage une force positive dans la tonalité de mi majeur. S'agit-il d'un hymne, d'un chant solennel brutalement rompu ? Le fameux thème du "destin" si cher à Beethoven s'impose subitement. L'idée de la solitude, du *Wanderer*, d'une course contre le temps car Schubert était conscient de la maladie qui le rongait depuis quelques années, fait son apparition. Une fois encore, la main semble glisser sur la feuille de papier et l'écriture jaillit avec une sensation de liberté. Ne sachant comment venir à bout de ce thème cyclique, il confie la partition en l'état à Hüttenbrenner. Avait-il l'espoir qu'elle ne soit jamais jouée tout en sachant qu'elle était dans les meilleures mains ?

Quoi qu'il en soit, la **Symphonie** se révèle prémonitoire. Le potentiel d'énergie des deux mouvements, la violence des contrastes, le martèlement des rythmes rompent déjà avec le romantisme de l'époque. Schubert crée un univers sonore nouveau, inattendu.



**SCHUBERT**

Symphonie n°8 «Inachevée»

Orchestre philharmonique de Vienne

Carlos Kleiber, direction

(Deutsche Grammophon)

“ *Impossible, au 19<sup>e</sup> siècle, d’interpréter une symphonie en deux volets et s’achevant sur un andante. Depuis, l’œuvre a pris sa revanche, jugée accomplie en ses deux seuls mouvements.*

**Hélène Cao** *musicologue*



# Une petite musique de nuit

## Wolfgang Amadeus Mozart

1. Allegro
2. Romance. Andante
3. Menuetto. Trio. Allegretto
4. Rondo. Allegro

### Musique de chambre ou orchestre à cordes ?

Sérénade ou bien symphonie (sinfonia), concerto, cassation, divertimento... Le terme sérénade est relativement imprécis, définissant à l'époque classique, une variété de musiques de circonstance aussi bien employées dans les salons de la noblesse et de la grande bourgeoisie que lors de manifestations en plein air. Pour autant, dans cette **Petite musique de nuit**, Mozart précise ses intentions employant le mot de *Nachtmusik*. Sérénade, assurément, mais colorée d'un caractère sombre, magnifié par la richesse des pupitres des cordes. Béla Bartok et Gustav Mahler, entre autres, utiliseront ce titre, dans une démarche expressionniste. À noter que le manuscrit de l'œuvre ne fut découvert qu'en 1943.

Le 10 août 1787, Mozart mit un point final à la partition en quatre mouvements dont on ne sait avec certitude s'il s'agissait d'une commande. Il est probable que ce fut le cas, le compositeur ne négligeant aucun moyen de gagner rapidement de l'argent grâce à ce type d'œuvres particulièrement rémunératrice. Un indice tend à le prouver. En effet, contrairement à son habitude, Mozart fut à ce point pressé par le temps, qu'il abrégéa les parties qui en doublent une autre, réservant aussi un "blanc" pour ne pas avoir à réécrire deux fois la même chose sans omettre de préciser à quelles mesures il fallait se référer !

Le saviez  
-VOUS

?

Quand on écoute la pétulante et touchante **Petite musique de nuit**, il faut pourtant se rappeler que Mozart avait été profondément affecté par la mort de son père, survenue le 28 mai 1787, ce père qui avait été son premier professeur, son plus grand confident et son agent. Pourtant, le départ du fils de Salzbourg en 1781 et son mariage avec Constance Weber avaient signé la rupture entre les deux hommes. On peut imaginer que la composition de cette **Petite musique de nuit** permit à Mozart de tenir la douleur à distance. Elle témoigne aussi de son irrépressible vitalité.



**MOZART**  
Une petite musique de nuit  
English Concert  
Andrew Manze, direction  
(Harmonia Mundi)

Le premier thème de la **Petite Musique de nuit** est l'un des plus célèbres de tout le répertoire classique. Pourtant, si l'on suit la courbe de la mélodie, celle-ci traverse des péripéties pour le moins inattendues : modulations imprévues, arrêts subits, décomposition de la forme... Le côté débonnaire des premières pages s'estompe comme si l'esprit de la danse se transformait en une marche plus douloureuse que réellement joyeuse.

Après l'*Allegro*, la *Romance* devait être, à l'origine, le troisième mouvement. Les musicologues pensent que celui-ci - un *menuetto* - a été perdu. Le rythme lent, celui presque d'une berceuse, tente de convaincre l'auditeur de la tranquillité de l'instant, au cœur de la nuit. Toutefois, le rythme s'accélère délicatement avant de revenir au tempo initial puis il repart dans un tempo beaucoup plus alerte avec un sentiment de menace. Inexorablement, il retourne aux prémices du sommeil des premières pages.

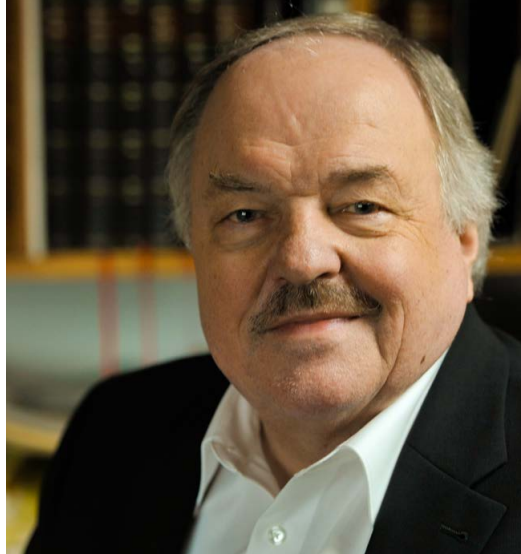
*Menuetto* et *Trio* reposent sur des motifs délicatement populaires et qui empruntent aux *Ländler*. Ils irriguent le plus bref des quatre mouvements, mais ils sont à ce point travaillés que Mozart offre, paradoxalement, une page d'un raffinement inouï.

Le *finale* est un petit chef-d'œuvre d'imagination. On le croit parfaitement réglé, mais grâce à des modulations et des changements de couleurs permanents, Mozart déroute l'auditoire. L'écriture assurément malicieuse et imprévisible est la marque du génie, cette petite musique de nuit se terminant avec la fougue et l'élan d'un finale de symphonie.

### La petite **Anecdote**

La situation peut sembler paradoxale : on ne sait presque rien de cette **Petite musique de nuit**, l'une des plus célèbres partitions de Mozart. Cette popularité est en fait assez récente et est due, en partie, au film allemand de Leopold Hainisch *Eine kleine Nachtmusik*, biographie romancée de Mozart tournée en 1939.





## Arielle Beck

### piano

“ Parmi les plus belles pousses du piano nouveau !

**Olivier Bellamy** *Radio classique*

Une bonne fée semble s'être penchée sur le berceau d'Arielle Beck. À 9 ans, elle obtient le 1<sup>er</sup> grand prix du concours international « jeune Chopin » présidé par Martha Argerich auprès de qui elle fait forte impression. À 10 ans, elle joue le **Concerto « Jeunehomme »** de Mozart à l'Unesco de Paris, et découvre l'orchestre. Le conte de fée se poursuit... en juin 2023, elle remplace Katia Buniatishvili à Nantes à La Cité des Congrès. La jeune pianiste alors sortie de sa chrysalide prend son envol, enchaînant ses 1<sup>ers</sup> concerts, sa première participation au festival de la Roque d'Anthéron et aux Folles journées de Nantes. Tout l'intéresse : le récital en soliste, le concerto avec orchestre mais aussi la transcription, l'improvisation et surtout la composition. Elle en a déjà plusieurs sous ses ailes, certaines déjà dévoilées lors de concerts. Vous l'aurez compris, Arielle Beck a un talent fou !

## Bruno Weil

### Chef d'Orchestre

“ Chaque compositeur possède son propre langage. Haydn utilise des structures très complexes, Mozart les préfère limpides. (...) Il faut sentir les modulations, les souligner par des couleurs différentes.

**Bruno Weil**

Disciple de Swarowsky à Vienne, du génial Franco Ferrara à Sienne, assistant de Karajan pendant dix ans, le chef d'orchestre Bruno Weil s'est longtemps profilé comme le parfait héritier de la tradition musicale germanique. Chef invité des plus grands orchestres du monde, avec de nombreux enregistrements à son actif, il est en effet internationalement reconnu comme un *leader* dans le répertoire du classicisme viennois. Puis un jour, la révélation des instruments d'époque. « Ce n'est pas tant les instruments eux-mêmes qui m'ont intéressé, mais plutôt ce qu'ils nous apprennent sur la musique du passé. » Fondateur en 1993 et directeur artistique du Klang & Raum Music Festival dans l'Allgäu, il en fait une plateforme internationale pour les concerts sur instruments d'époque. Directeur du Carmel Bach Festival aux États-Unis jusqu'en 2010, il est, entre 1994 et 2002, directeur général de Duisbourg puis, de 2017 à 2021, premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre Bruckner de Linz.



# BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE  
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%\*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND  
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile  
44000 Nantes



\*Sur présentation du billet de spectacle du jour

[www.brassriefelix.com](http://www.brassriefelix.com)

02 40 34 15 93

# Félix